

_Lettera_N_3516

Al giovane Antoine Homs

Mon cher Homs,

Turin, 22 octobre 1881

J'ai reçu ta lettre qui m'a fait bien plaisir, car tu m'ouvres tout ton cœur et je suis à même de toi donner un bon conseil. Je te donnerai une réponse à chaque demande.

Dieu t'ayant appelé appelé dans une manière toute affaire tout-à-fait extraordinaire chez moi, Dieu avait sans doute un but digne de Lui: le bonheur de ton âme et t'éloigner des dangers du monde. Tu a été conservé en bonne santé, tu a fait as fait tes études, tu a conservé ton cœur pour Lui.

Pendant tout ce temps là D. Bosco a fait tous les frais nécessaires pour ton éducation, et il ne te manquera rien pour ton avenir.

Au contraire en retournant dans le monde tu aura beaucoup à combattre, tu tombera peut-être en bataille, et ton âme et le paradis? Seront Il seront dans le danger de être perdus. Pour cela je crois que pour toi est beaucoup mieux faire comme nous dit Saint Paul: Qui est bien ne se éloigne pas. Et ailleurs: restez dans la vocation ou où Dieu vous a appelés.

Encore: si tu voulais retourner à ton pays à faire tes études du devrais y aller avant de t'habiller en abbé; car je ne puis pas donner la soutane à un jeune homme qui soit d'une juridiction d'autrui.

Donc en considérant les frais, le voyage, les dangers spirituels et temporels, en considérant qui tu est dans une maison où il ne te manque de rien ni pour l'âme ni pour le corps et par conséquent conséquent est moralement assuré ton salut éternel; en considérant que D. Bosco est ton ami qui à tout couts prix désire de te rendre heureux dans ce monde et dans l'autre, je te donne le conseil de te faire salesien salésien. Tu fera sans doute la très sainte et adorable volonté de Dieu sur la terre; et enfin la sainte Vierge Auxiliatrice te guidera à recevoir un jour le grand prix de du paradis. Ainsi soit-il.

Que Dieu te bénisse et avec toi bénisse tes compagnons et prie pour moi qui serai à jamais en J. Ch.

Bon ami

abbé Jean Bosco